

Comment garder le lien ?

L'entrée d'une personne en EHPAD est une décision qui émane souvent des familles, et qui résulte de deux circonstances : la dégradation de la santé du parent et l'incapacité des familles à l'accompagner au quotidien.

L'entrée en établissement est difficile à vivre pour les proches (qui le voient souvent comme un abandon), mais c'est également une étape difficile pour la personne dépendante qui quitte son domicile et doit s'adapter à un nouvel environnement. Il arrive aussi que le proche, qui a acquis une réelle expérience dans l'accompagnement de son parent, souhaite continuer à avoir un rôle auprès de lui et aux côtés des professionnels de l'établissement. En maintenant un lien avec l'entourage du résident, et en les investissant dans le processus de soin aux côtés des professionnels, la transition vers le nouveau lieu de vie que représente l'établissement sera réalisée avec plus de facilité.



Ainsi, lorsqu'un établissement accueille un nouveau résident, c'est d'une certaine façon, une famille entière qui va être accueillie, rassurée, accompagnée tout au long de ce parcours de soin en institution. Il est donc primordial d'être présent et bienveillant envers les proches des résidents et toujours préserver les conditions du dialogue. En choisissant un établissement, les proches confient un membre de leur famille auquel ils tiennent. En plus de la qualité des soins, ils vont chercher chez les personnels soignants la bienveillance, la présence, la capacité d'être à l'écoute et à se remettre en question si besoin.

Lors du premier confinement, de nombreux professionnels ont pu observer que l'isolement a eu des effets très négatifs sur les personnes âgées qui sont jugées à risque face au virus. La solitude et le manque créés par le peu de contact avec les proches se sont davantage fait ressentir. Cette absence de lien, d'instant précieux vécus avec leurs proches a eu des conséquences directes sur le bien-être psychique des résidents comme des familles.

Dans certains établissements franciliens, un système de parler avait été envisagé lors de la première vague



de covid19. Malheureusement, la crainte (justifiée) de faire rentrer des personnes de l'extérieur au sein de l'établissement et donc d'augmenter les risques d'infection ont fait privilégier le lien virtuel, via des séances de visioconférence par exemple. D'après les psychologues présents sur place, cela a été un plus, mais n'a pas compensé les présences des proches provoquant: symptômes dépressifs, syndrome de glissement, aggravation des maladies et du vieillissement, etc



*Une résidente d'Ehpad utilise un ordinateur pour une visioconférence
Photo de Guillaume Bonnefont pour France Inter.*

Naissance d'initiatives...

« Même sans vous connaître, vous êtes mon rayon de soleil. Laissez moi être le vôtre le temps d'une lettre. »

*Extrait d'une lettre envoyée à une personne âgée dans le cadre d'1 jour, 1 sourire.
@1lettre_1sourire
Leur site web [ici](#)*

Pour répondre à ce besoin de rester lié, de renouer avec l'extérieur, de nouvelles initiatives ont vu le jour. L'association *1 lettre, 1 sourire*, créée par Mathilde d'Alançon lors du premier confinement a permis la mise en place d'un système de correspondance entre les résidents d'Ehpad et le monde extérieur afin de réduire l'isolement des personnes vulnérables. Grâce à son programme "Ne confinons pas l'amour", cette association a réussi à toucher 600 établissements.

Christine Cocuelle, la fondatrice de l'association *Prendre soin du lien* a donné la parole aux résidents d'EHPAD une fois par semaine sur RCF Bordeaux afin de conserver le lien vers l'extérieur et les rendre actifs et actives au sein d'un projet bienveillant.

La Croix-Rouge et la start-up Lumeen ont, eux, collaboré pour créer un kit numérique à l'intention des résidents d'EHPAD. Celui-ci est constitué de trois différents éléments: la réalité virtuelle, la musicothérapie ainsi que diverses applications sur la tablette. Les objectifs sont multiples: favoriser le bien-être et le lien social, apaiser l'anxiété et la douleur, éveiller les souvenirs et stimuler les fonctions cognitives. À ce jour, 35 établissements de la Croix Rouge peuvent en bénéficier.

Ce deuxième confinement est dans l'ensemble mieux vécu par les résidents et leurs proches car les établissements restent ouverts, les leçons des conséquences de la première vague ayant en partie été tirées. Le gouvernement et les établissements ont aujourd'hui à cœur de conserver ce lien entre les membres d'une même famille, animés par la même conviction que le soin et le lien ne peuvent aller l'un sans l'autre.



*Trois résidentes qui, ensemble, visitent virtuellement le Grand Canyon aux Etats-Unis.
Lumeen*